

L'enrubannage : une solution de récolte de l'herbe

L'enrubannage a de multiples avantages, ce mode de récolte de l'herbe est souple d'exploitation, permet la récolte de petites surfaces, mobilise peu de main-d'œuvre et est bien adapté pour le transport routier.

L'enrubannage est, du coup, de plus en plus pratiqué, et prend le dessus sur l'ensilage d'herbe dans de nombreux élevages.

Mais l'enrubannage est un fourrage couteux, il est donc nécessaire de bien maîtriser sa conservation : moins de perte c'est plus de fourrage et plus de valeur alimentaire pour nourrir le troupeau.

La bonne conservation de l'enrubannage : un enjeu fort

Bien fait et bien stocké, le risque de mauvaise conservation, et donc de perte (moisissure, butyrique ...), est normalement moins important que pour l'ensilage. Pourtant l'enrubannage est de plus en plus incriminé lors de problème de qualité de lait (butyrique). Par exemple, le Comité Départemental de Développement de l'Élevage du Morbihan (CDDE), notamment par la voie des laiteries, s'est interrogé sur l'augmentation des butyriques dans les analyses de lait. Le CDDE a donc analysé plusieurs dizaines d'échantillons d'enrubannage.

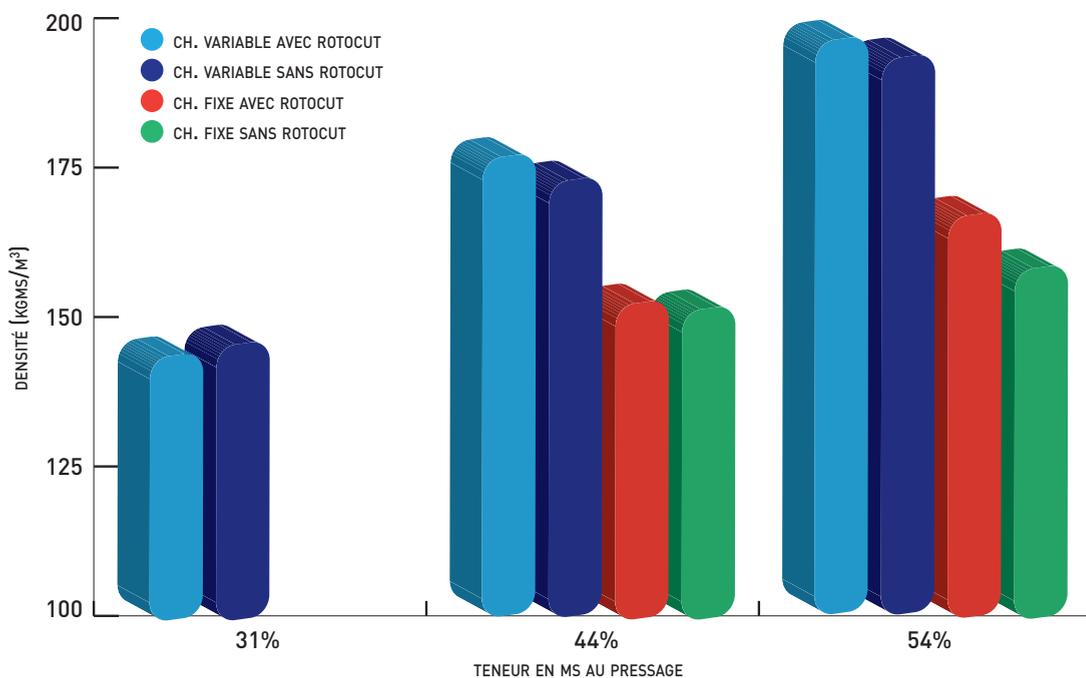
Les pertes ne doivent pas être négligées, on entend souvent : "ce n'est pas gênant, j'enlève le tour et je le jette..." Attention, la perte des 10 premiers centimètres représentent déjà 15 à 20 % du fourrage de la botte !

Bien Récolter

Récolter un fourrage jeune permet d'améliorer la valeur alimentaire de l'enruban-

1 → Densité obtenue selon la MS et le matériel utilisé

Essai enrubannage ARVALIS 2016 (Luzerne pure), Projet 4AgeProd



nage mais pas que... La proportion de tige est plus faible à un stade précoce, le risque de bâche percée et donc d'entrée d'air est donc plus faible. Pour les fourrages contenant une part de tiges importante (luzerne, méteil, ...) il est nécessaire d'augmenter le nombre de couche : quatre minimum pour des graminées jeunes et pour une conservation de moins de six mois à plus de huit pour de la luzerne pour plus de six mois de conservation. De plus, faucher un fourrage jeune permet de limiter le risque lié aux chaumes qui lors de la dépose du round sur la parcelle vient percer la bâche. Peu utilisé, l'enrubannage en poste fixe à la ferme est d'ailleurs intéressant par rapport à ce risque et limite la manipulation du round après l'enrubannage.

Il faut éviter de faucher trop ras, une hauteur minimum de 5 cm, idéalement 7-8 cm, semble un bon objectif. Cela facilitera le séchage et évitera l'incorporation de terre, source de spore butyrique.

L'objectif est d'atteindre 50 % de matière sèche avant le pressage : en dessous de 40 % de matière sèche le risque de butyrique augmente rapidement, et à plus de 70 % le risque principal vient des moisissures. Enrubanner à 50 % de matière sèche permettra de réduire le nombre de round d'un tiers pour le même rendement (par rapport à un enrubannage à 30 % de MS), cela limitera donc aussi son coût 1.

En conditions habituelles, les 50 % de matière sèche sont atteints rapidement, il faut

> L'enrubannage est un fourrage couteux, il est donc nécessaire de bien maîtriser sa conservation.



souple mais à fort risque de perte

compter en moyenne deux jours de séchage. Mais il est fréquent qu'une journée suffise (petite coupe, fauche de fin printemps, ...). Il sera plus difficile de les atteindre sur les coupes d'automne tardives, l'objectif de 40 % de MS sera plus facilement atteignable.

Après une fauche au cours de la matinée, un fanage dans la foulée est très souvent nécessaire afin d'exposer au maximum au soleil, cela limite les pertes par rapport à un fanage plus tardif. L'andainage aura souvent lieu le lendemain au cours de la matinée ("juste après la levée de la rosée"). L'andain doit être de la même largeur que le pick-up de manière à avoir un round régulier, gage de densité élevé.

Les presses à chambres variables sont préférables aux chambres fixes car elles permettent d'obtenir une densité élevée (+15 à 20 %), cela permet d'avoir des rounds qui se tiennent dans le temps ❶.

Point important : l'enrubannage ne doit pas avoir lieu sous la pluie, le film n'adhérerait pas suffisamment.

Bien stocker

Les problèmes de conservation de l'enrubannage trouvent souvent leur explication dans les conditions de stockage, le côté "pratique" de l'enrubannage ne doit pas occulter certaines précautions.

La première est souvent précisée sur les rouleaux de plastique : les rounds une fois enrubannés, doivent être déplacés rapidement : dans la foulée ou le lendemain matin. Passé 12 à 24 h en fonction de la météo et du fourrage, la température des rounds augmente rapidement et leur manipulation risque de diminuer l'imperméabilité à l'air des couches de plastiques. Une fois stocké, l'enrubannage ne doit plus être manipulé dans les trois semaines suivantes.

Il est nécessaire de bien choisir l'endroit de stockage de son enrubannage, l'idéal étant une plateforme stabilisée (meilleure conservation, moins de risque de terre, et gain de temps). En cas de stockage au champ il est préférable d'éviter de le mettre le long des haies, le risque d'être percé par des oiseaux ou des rats y est plus important. Pour les fourrages les plus à risques de prédation comme les mélanges céréaliers, il est nécessaire de les couvrir d'un filet ou d'une toile tissée d'ensilage pour les protéger ❷.

Couramment les rounds d'enrubannage sont rangés en quinconce, cette organisation paraît intéressante pour avoir un maximum de stabilité mais regardons plus loin ce qui se passe (2). Première observation : la densité n'est pas homogène dans le round, le tour est la zone la moins dense (surtout en cas de MS faible à la récolte). Deuxième observation, les

rounds s'appuient sur une surface plus faible en quinconce (60-80 % environ) que l'un sur l'autre (+95 %). Donc, ranger en quinconce revient à faire supporter le poids des rounds du haut sur une surface plus faible et sur une zone plus sensible à la déformation. Du coup les rounds se déforiment et parfois glissent les uns dans les autres. Le risque d'entrée d'air, et donc de perte, est important. Il est donc préférable de ranger les rounds l'un sur l'autre, et de ne pas dépasser trois hauteurs maximum.

Bien distribuer

Avant de commencer à distribuer l'enrubannage, il est nécessaire que les fermentations se soient stabilisées. Un délai de deux à trois semaines est nécessaire, il doit permettre à la fermentation lactique de faire descendre le pH en dessous de 5 pour un fourrage à 50 % de MS (pour info : objectif < 4,3 pour un ensilage à 30 % de MS). Le respect de ce délai est encore plus important pour les fourrages riches en protéine et les fourrages à fort pouvoir tampon (ex : luzerne) car la baisse du pH sera plus lente.

Le dernier point est probablement l'un des plus importants : une fois ouvert, il est nécessaire de le consommer rapidement. L'enrubannage répond aux mêmes règles que l'ensilage. Les analyses faites dans le cadre du CDDE avaient montré de manière surprenante que le cœur du round était plus contaminé en butyrique que le tour. Les échantillons étaient prélevés au fur et à mesure de la consommation de l'enrubannage. Il pouvait donc y avoir plusieurs jours entre l'ouverture de l'enrubannage et la prise d'échantillon du centre du round. La reprise de fermentation commence dès l'ouverture de l'enrubannage et cela crée des conditions favorables à la multiplication des spores butyriques.

Il est donc souhaitable de consommer rapidement le round d'enrubannage : 24 à 48 heures semblent un délai correct en production laitière où le risque est le plus important.



Benoit Possémé
Expertise fourrages

❷ → Rangement de l'enrubannage et son évolution dans le temps

